

LES COURSES SUR LES BANQUES

Déposants irréflichés

Un ou deux mécontents qui n'ont pas obtenu auprès d'une banque le crédit sur lequel ils comptaient ont fait courir sur cette banque des bruits qui, dans leur esprit, devaient lui nuire.

Telle est la raison assignée à une "Course" qui s'est produite à la fin de la semaine dernière sur la succursale d'Hochelaga de la Banque d'Hochelaga.

Nous ne dirons rien des auteurs premiers de cette "course", sinon que leur acte criminel pourrait les mener devant les tribunaux, pour peu que la banque voulût poursuivre ceux qui se rendent coupables de pareils actes.

Ce que nous désirons dire surtout c'est que nous ne comprenons pas cet affolement, cette peur irraisonnée qui s'empare subitement des foules et les fait courir après leur argent sur un simple mot ou sur la vue d'une certaine affluence de gens dans une banque.

En vrais moutons de Panurge, les déposants irréflichés se lancent sur la trace des autres. Combien parmi ceux qui se sont présentés aux guichets de la banque pour retirer leurs dépôts, combien y en a-t-il qui se soient informés des raisons qui poussaient les premiers à retirer leurs fonds? Et parmi les premiers combien y en a-t-il qui se soient demandé d'où partaient les bruits qui les avaient amenés devant le guichet de la banque, leur origine, leur nature et leur véracité?

On pouvait lire ces jours derniers dans les journaux qu'une banque aux Etats-Unis ayant annoncé qu'elle donnerait à ses déposants un intérêt de 1-2 p. c. plus élevé à partir de telle date, à la date fixée des déposants arrivèrent en plus grand nombre que de coutume avec leurs fonds pour bénéficier de l'avantage offert par la banque. Des passants voyant une affluence peu usitée répandirent le bruit qu'il y avait une "course" sur cette banque et il n'en fallut pas davantage pour que la course eut lieu réellement.

Il y a quelques années la banque d'Hochelaga eut, si nous nous souvenons bien, dans une de ses succursales, un commencement de course provoquée à peu près dans les mêmes circonstances. Des ouvriers du C. P. R. payés par chèques vinrent en assez grand nombre présenter leurs chèques en même temps. Le bruit d'une course se répandit comme la poudre et les déposants d'affluer de tout côtés en un instant pour retirer leurs fonds.

Souvent, il n'en faudrait pas davantage pour mettre en péril une banque moins forte, moins puissante que la banque d'Hochelaga. Quant à elle, sage-

ment et habilement administrée, possédant de fortes réserves, elle peut braver la tempête.

CHAMBRE DE COMMERCE

Mercredi, le 25 courant, a eu lieu, à la Chambre de Commerce, la mise en nomination des candidats aux charges d'officiers et membres du Conseil, pour l'année 1905.

Ont été réélus par acclamation:

Président, M. A. A. Brault, 1er vice-président, C. H. Catelli; 2e vice-président, U. Garand; trésorier, L. J. A. Survever; secrétaire, J. Haynes.

Sont mis en nomination pour la charge de membres du Conseil:

C. X. Tranchemontagne, Cte de Siéyès, J. O. Gareau, Jos. Langlois, Isaïe Préfontaine, A. Larocque, A. E. Labelle, J. J. Duffy, Pierre Garon; J. B. A. Lantôt, A. Délorne, A. V. Roy, H. Laurencelle, Pierre Gravel, S. D. Joubert, J. C. Mullarkey, Geo. Gonthier, J. O. Labrecque, Jos. Fortier, S. Lachance, J. R. Savignac, Godfroy Langlois, Gonzalve Désaulniers, Radolphe Tourville, Jos. Lamoureux, J. B. Lapointe, G. Marsolais.

Soit vingt-six membres dont seize nouveaux.

Le Conseil de la Chambre de Commerce ne comprenant que vingt membres, il y aura vote.

Le dépouillement du scrutin et le rapport des élections auront lieu le deuxième mercredi de février.

M. Jos. Langlois propose de nommer comme scrutateurs: MM. Arthur Côté, Arthur Tourville et Mendoza Langlois. Cette proposition est adoptée.

M. Trefflé Charpentier, président de la Chambre Syndicale de Construction, est élu membre du Conseil, conformément aux statuts.

La demande pour la Morue désossée surpasse de beaucoup l'approvisionnement

Dans une entrevue avec le représentant du Prix Courant, M. A. H. Brittain, de la firme A. H. Brittain & Co., agents vendeurs pour MM. Black Bros. & Co., Limited, Nouvelle Ecosse, a donné les renseignements suivants:

La pêche de la morue pendant l'année qui vient de finir a été très peu abondante. Grâce à une exportation énorme et à la consommation domestique, la demande pour les marques "Halifax" et "Acadia" surpasse de beaucoup l'approvisionnement, et il est très difficile, dit M. Brittain, de se procurer une quantité suffisante de la Morue Georges No 1 de qualité choisie, qualité employée à la préparation de ces marques bien connues.

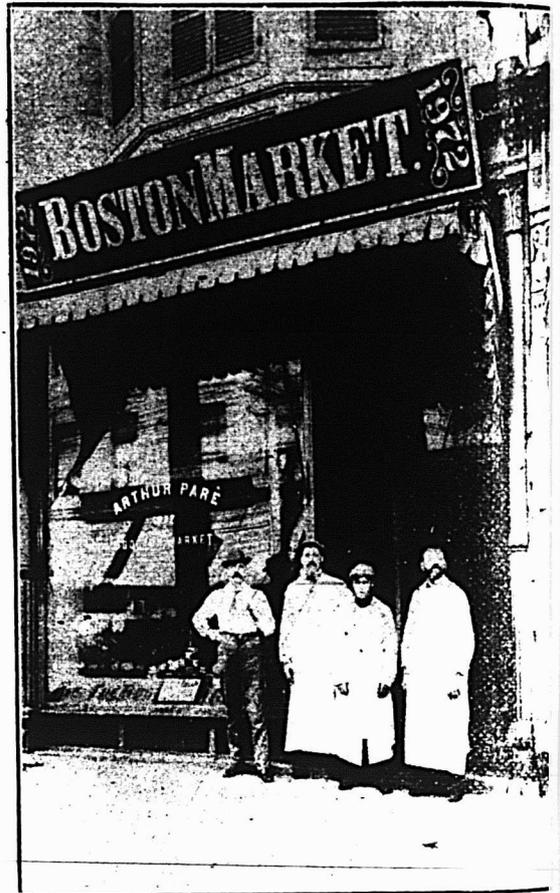
Aussitôt que la saison du Carême sera ouverte, on s'attend à payer des prix élevés pour les poissons de toutes sortes, y compris la Morue désossée.

Cette pénurie n'existe pas seulement dans les eaux Canadiennes; mais elle se présente aussi dans la pêche Norvégien-

ne, ce qui a causé une avance constante dans le prix du produit non apprêté.

M. Brittain dit que MM. Black Bros. & Co., Ltd., avaient le désir de créer une demande pour la vraie morue Georges absolument pure et absolument désossée. Dans le passé, les ventes de morue désossée ont été confinées aux qualités inférieures, et lorsque le commerce se rendra compte qu'en 1903 l'industrie de la morue en Nouvelle-Ecosse a atteint le chiffre de quatre millions de dollars, les Epiciers verront tout de suite qu'ils n'ont pas eu leur part de ce commerce.

L'industrie de la morue en Nouvelle-Ecosse égale presque en volume celle du saumon sur les côtes du Pacifique.



Nous reproduisons ci-dessus une photographie de l'étal de M. Arthur Paré, l'un des membres les plus actifs de l'Association des Bouchers de Montréal.

M. Paré a fait son apprentissage chez MM. Louis Monette et Ferdinand Bayard au Marché Bonsecours. En 1885 il s'établit à son propre compte boucher au Carré Chabouillez; en 1895 il transporta son étal au No 1972 rue Notre-Dame où il fait un commerce très florissant de gros et de détail. Son chiffre d'affaires nous dit-on, n'est pas inférieur à \$25,000.

M. Paré a été trésorier de l'Association des Bouchers pendant dix ans, vice-président pendant deux ans et secrétaire pendant deux ans également.

Comme nous l'avons dit, il est l'un des membres les plus actifs et les plus dévoués de l'Association à laquelle il ne marchandé ni son temps, ni sa peine.

La maison Barnard & Holland Co. continue à offrir des occasions splendides à sa clientèle, elle met en ce moment à la disposition des marchands un nouveau assortiment de tasses et soucoupes blanches, et d'assiettes à des prix de grand bon marché. On fera bien de lire l'annonce de cette maison dans ce numéro.